

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 297 – Semaine du 4 au 10 novembre 2024
 31° dimanche B

Lecture du I Livre des Rois 17 ;10-16

le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville.

Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser.

Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. »

Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain.

J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase.

Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste.

Nous le mangerons, et puis nous mourrons. »

Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.

Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils.

Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera,

vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. »

La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé,

et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger.

Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas,

ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

Évangile selon Saint Marc 12, 41-44

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent.

Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.

Jésus appela ses disciples et leur déclara :

« Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence :

elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Seuls les fous peuvent-ils sauver le monde ?

1. Dieu provoque et admire des gestes insupportables !

C'est vrai, avouons-le tout de même... C'est insupportable à la fin !

Et cette fois-ci, c'est vrai dans les deux récits !

Mais pourquoi Dieu inspire-t-il à son Prophète, Juif, de se rendre en terre phénicienne, auprès d'une veuve païenne pour la mettre à l'épreuve, elle justement ? D'ailleurs, Jésus en personne se demande dans l'Évangile : N'y avait-il pas assez de veuves en tout Israël ? Il y a ce petit brin de folie et de dramatisation « en plus », comme pour pimenter la leçon !

Mais comment peut-on demander à une pauvre, « veuve » (Pratiquement toutes les veuves à l'époque qui ne retrouvaient pas de mari étaient condamnées à la pauvreté, à la très grande pauvreté !)... et étrangère de surcroît... Encre un niveau de plus... une « exclue »... une de ceux qui se trouvent en-dehors du chemin..., un débris, un déchet de la société... Mais justement... !

Comment peut-on lui demander de faire pour soi, un étranger, le dernier pain, avec la dernière farine, avec la dernière goutte d'huile, avec le dernier morceau de bois qu'on a eu la force de ramasser... au risque de la mort certaine, pour elle et son fils... !? Décidément, Dieu est scandaleux... et son Prophète aussi ! Quel culot !

Mais comment peut-il venir à l'esprit de Jésus d'admirer cette autre veuve... Même remarque pour sa situation sociale qui n'a aucunement changé !

Qui met dans le tronc du Temple... quand on sait ce que Jésus pensait du Temple... ! Institution religieuse qui selon lui a « fait son temps », ne remplit plus du tout sa fonction... et qui va être remplacée dans quelques jours par le Temple de son corps donné pur tous...

Qui donne donc pour cette Institution, qui en tant que telle ne mérite plus aucun sacrifice, et qui est notoirement connue pour exploiter les « petits », le petit « rien » qui pour elle est le « tout », puisque comme la première veuve elle donne tout ce qu'il lui reste pour vivre !
 Décidément Jésus montre bien de qui il est la Parole incarnée... puisqu'il parle, réagit exactement comme Dieu en personne l'a toujours fait !

2. Dans une situation désespérée

C'est bel et bien le deuxième élément marquant de ces récits... Dans les deux cas on est dans une situation « sans issue » prévisible.

Au temps du Prophète rien ne laisse présager la fin de cette sécheresse... et le geste de la veuve ne changera pas la donne en apparence. Une famille de plus va disparaître. Point.

Le deux piécettes de la veuve ne vont pas elle non plus changer le destin du Temple !

Dans les deux cas, la situation est désespérée, le point de non-retour semble atteint... IL n'y a aucun espoir à vue humaine.

On pense irrésistiblement à ce qui se passe aujourd'hui... Dans le domaine du climat par exemple. On sait très bien qu'il est trop tard ! C'est mal parti... Tous les beaux projets pour maintenir l'élévation de la température dans la limite des 2 degrés à la fin du siècle ont échoué. Ce sera le double ! La catastrophe est annoncée et elle a d'ailleurs commencé partout sur la planète... Cela n'empêche d'ailleurs pas les quelques climato-sceptiques de tenir le haut du pavée... et même d'être élus Présidents partout dans le monde...

3. Seuls des « fous »....

Y a-t-il une relation entre 1. Et 2. ?

N'est-ce pas là la question que Dieu veut nous poser ?

Concrètement : Est-ce que seuls des gestes « fous », insensés au premier degré, peuvent mystérieusement apporter une solution dans les situations sans issue à vue humaine ?

Est-ce que seuls des gestes qui relèvent de l'engagement ultime, d'une foi... d'un amour « sur-humains » peuvent éveiller, « autoriser » une espérance ?

Une espérance n'est plus quelque chose de prévisible, un changement « dans l'ordre des choses », de ce qu'on a toujours fait et vécu... Il s'agit d'une nouveauté qu'on ne peut envisager en l'état des choses...

Non pas une « suite » de notre monde (il est déjà condamné)... mais au nouveau monde fondé sur d'autres principes... Il ne s'agit plus de savoir si on veut de cette nouveauté, mais si on veut qu'il y ait encore un monde... nouveau...

Seule donc une folie... qui est une folie d'amour... qui relève quelque part d'un don de la vie... de quelque chose qui ressemble au « mystère pascal » du Christ peut ouvrir cette espérance... De plus, inutile de compter sur les millions de M. Musk... ceux-là, on sait déjà à quoi, à quelle folie sans espérance pour tous, ils servent !... Il faut compter sur ceux qui engagent la dernière goutte... les dernières piécettes...

Est-ce que c'est cela que veut dire la Parole ?

Comment comprendre cela ?

Bonne méditation.